AGARTE CINÉ-CLUB - ANATOMIE D'UN RÔLE est né d'une envie simple : Regarder les films à travers celles et ceux qui leur donnent corps. Derrière une interprétation qui nous bouleverse, nous inquiète ou nous fait rire, il y a un travail précis du regard, de la voix, du rythme, du corps et de la relation à la caméra.

L'idée n'est pas seulement de savoir **ce que joue l'acteur**, mais de comprendre **comment il le joue — et pourquoi cela fonctionne à l'écran**.

AGARTE CINÉ-CLUB – ANATOMIE D'UN RÔLE est un rendez-vous mensuel au Champo, consacré à l'art du jeu à l'écran. Chaque séance explore une émotion ou un territoire dramatique à travers un film choisi pour la force et la singularité de ses interprétations.

À partir du film qui vient d'être vu et de ses interprètes, **Antonio Ghiō** propose une analyse concrète du jeu des acteurs : construction du personnage, présence physique, regard, voix, rythme, émotions, rapport aux partenaires, mais aussi relation au cadre, à la focale, au mouvement de caméra et au montage.

** Projection en VOSTF suivie d'une analyse et d'une discussion en anglais avec Antonio Ghiō, acting coach et directeur d'AGARTE Studio. Antonio s'est formé entre les États-Unis (American Academy of Dramatic Arts), l'Europe et le Japon (Nō à Tokyo) et intervient au Cours Florent et à la Sorbonne Université. - Les questions peuvent également être posées en français.

AGARTE CINE-CLUB: ANATOMY OF A ROLE is a monthly screening devoted to the art of screen acting.

Each edition explores an emotion or dramatic territory through a film and its performances. After the screening, acting coach and director Antonio Ghiō examines how a role is built through body, voice, movement, stillness, emotional precision and the actor's relationship with the camera.

Programmation détaillée, Horaires et dates,
Réservations sur le site du Champo : **cinema-lechampo.com**

Cinéma Le Champo

AGARTE CINE-CLUB :
ANATOMIE D'UN RÔLE

Un samedi par mois, le CHAMPO et AGARTE Studio vous invitent à regarder les films autrement :
À TRAVERS LE TRAVAIL DES ACTEURS

Comment naît une interprétation ?
Que raconte un corps avant même qu'un mot soit prononcé ?
Comment un acteur utilise-t-il sa voix, son regard, le mouvement ?
Et que change la présence de la caméra dans sa manière de jouer ?

POSSESSION - Samedi 31 octobre – 13h30.
UN APRÈS-MIDI DE CHIEN - Samedi 21 novembre à 17h00.
LA GARÇONNIÈRE (The Apartment) - Samedi 12 décembre à 17h00.

Cinéma Le Champo, 51 rue des Écoles, Paris 5e

Observer tout ce que les acteurs font passer sans avoir besoin de l'expliquer.

Des séances choisies pour voir les films sous un nouvel angle, celui des acteurs.

Trois films, trois façons d'habiter l'écran : Comment l'acteur construit-il une perte de contrôle sans perdre la précision du jeu ? Comment laisser apparaître une émotion sans la souligner ? Comment un acteur maintient une tension sur la durée ? Comment la caméra transforme-t-elle cette performance ?

Dans **POSSESSION**, les interprètes portent la terreur, la métamorphose, la paranoïa, et c'est l'acteur qui devient la source de l'effroi. Comment jouer la peur lorsqu'elle semble naître à l'intérieur du personnage ?

Dans **UN APRÈS-MIDI DE CHIEN**, nous pouvons observer comment une énergie débordante et un jeu tout en retenue créent la tension par des moyens opposés — et comprendre pourquoi un grand rôle se construit aussi dans tout ce qui se joue entre les mots.

Dans **LA GARÇONNIÈRE**, nous pouvons regarder comment se construisent le rythme comique, l'écoute, les silences, la vulnérabilité et le sous-texte. Comment faire rire sans transformer un personnage en caricature ? Comment deux acteurs aux énergies très différentes parviennent-ils à créer une telle complicité à l'écran ?

POSSESSION d'Andrzej Żuławski (1981).

Samedi 31 octobre – 13h30

Anatomie d'un rôle / La peur. Quand les mots ne suffisent plus, le corps prend le relais.

De retour à Berlin, Mark retrouve sa femme Anna qui lui annonce qu'elle veut le quitter. Convaincu qu'elle lui cache une liaison, il cherche à comprendre. Et le couple bascule dans un monde où la jalousie, la peur, le désir et la perte de soi semblent abolir toute frontière entre réalité et cauchemar.

Isabelle Adjani livre une interprétation d'une intensité exceptionnelle où **le corps, le regard, la voix, les ruptures de rythme et les silences deviennent les instruments mêmes du récit.**

Face à elle, **Sam Neill** compose un personnage qui **tente désespérément de garder le contrôle alors que tout lui échappe.**

* Prix d'interprétation féminine à Cannes 1981, pour Isabelle Adjani

Film interdit aux moins de 16 ans

UN APRÈS-MIDI DE CHIEN de Sidney Lumet.

Samedi 21 novembre à 17h00.

Un huis clos sous haute tension où Al Pacino transforme un braqueur dépassé par les événements en personnage tour à tour imprévisible, drôle, vulnérable et bouleversant.

Un braquage raté. Une banque assiégée. Une foule, des caméras — et un homme qui doit continuer à jouer alors que tout lui échappe. Et sous le regard de tous, Sonny devient peu à peu autre chose qu'un simple braqueur : négociateur, provocateur, vedette, homme amoureux et personnage public.

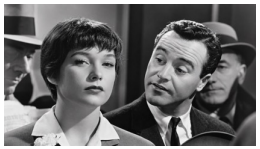
Chez Al Pacino, tout semble pouvoir basculer d'une seconde à l'autre : l'énergie devient panique, la colère devient humour, l'assurance laisse apparaître la peur ou la tendresse. Sonny parle, court, improvise, négocie…

Face à lui, **John Cazale choisit le mouvement inverse**. Il parle et bouge peu, mais son immobilité et son regard suffisent à installer une tension permanente.

Deux manières radicalement différentes d'occuper l'écran.

* Six nominations aux Oscars, et Oscar du meilleur scénario original.

Cinéma Le Champo



LA GARÇONNIÈRE (The Apartment) de Billy Wilder.

Samedi 12 décembre à 17h00.

Faire rire avec la solitude, émouvoir sans jamais forcer Jack Lemmon & Shirley MacLaine au sommet de l'art du jeu

Une comédie drôle et mélancolique où Jack Lemmon et Shirley MacLaine font de chaque hésitation, chaque silence et chaque regard une petite histoire à eux seuls.

Baxter prête régulièrement son appartement à ses supérieurs afin qu'ils puissent y retrouver discrètement leurs maîtresses. Le système fonctionne — jusqu'au jour où il découvre que Fran Kubelik, la jeune femme dont il est amoureux, entretient une liaison avec son propre patron.

Jack Lemmon possède l'art rare de faire exister plusieurs émotions à la fois. Un sourire peut cacher une humiliation ; une maladresse devenir une défense une accélération comique laisser soudain apparaître la solitude.

Face à lui, **Shirley MacLaine travaille souvent dans un registre plus retenu :** un regard, une hésitation, un changement presque imperceptible de ton suffisent à faire affleurer ce que Fran ne dit pas.

* Cinq Oscars, parmi lesquels meilleur film, meilleur réalisateur pour Billy Wilder et meilleur scénario original